



Sahel: trop de préjugés à l'encontre des éleveurs nomades

Sahel: trop de préjugés à l'encontre des éleveurs nomades C'est une première en Afrique. Une étude sur la perception de l'élevage nomade dans les médias a été rendue publique jeudi 7 décembre, lors d'une réunion du PASSHA. Le Projet d'appui au pastoralisme et à la stabilité au Sahel est réuni depuis deux jours à Cotonou au Bénin pour parler de la prévention des conflits. Une équipe de l'Institut des sciences de l'information de Bordeaux a épluché des centaines d'articles de presse, publiés dans 5 pays, dont le Mali, la Mauritanie et le Niger, entre 2000 et 2017. Il en ressort un certain nombre de préjugés à l'encontre des éleveurs nomades. Sept thématiques ont guidé les recherches de l'équipe de l'Institut des sciences de l'information de Bordeaux, comme la valeur économique et sociale de l'élevage, les conflits ou encore la mobilité. Et c'est bien cette dernière notion qui nourrit les préjugés. L'incompréhension règne chez les sédentaires autour du nomadisme. Ils voient ainsi la transhumance comme une invasion de territoires, l'éleveur nomade comme un marginal qui s'éloigne du pouvoir régalién, des infrastructures de santé ou d'éducation. Cette perception s'aggrave au début des années 2010, quand des mouvements rebelles islamistes s'installent dans les zones pastorales désertiques du Sahel. Pour faire l'amalgame entre rebelles et éleveurs pasteurs, il n'y a qu'un pas, que les médias franchissent allègrement. A cela s'ajoute une sécheresse accrue depuis quelques années qui pousse les nomades vers les pays côtiers. Ces pays font donc pression, à travers leurs médias, sur leurs voisins sahéliens pour la sédentarisation



des nomades. Pourtant, de l'étude ressort aussi une vraie conscience des populations sédentaires de la valeur économique de l'activité pastorale. L'élevage nourrit le Sahel, et les habitants le savent bien. Autre perception positive, l'impact du pastoralisme sur l'environnement que l'on reconnaît volontiers comme une activité qui valorise des territoires dégradés. Publié le 08-12-2017 Source web par: rfi